

COMPAGNIE SOLI



ASSOCIATION SOLI
43 RUE DE COLOMBIERS
34670 BAILLARGUES FRANCE

EMAIL: COMPAGNIE.SOLI@GMAIL.COM
SITE INTERNET: CIESOLI.COM

SIRET: 88271420700017
CODE NAF: 90.01Z
LICENCE: PLATESV-2020-D-2020-002693



PRÉSENTATION:

La compagnie Soli est une association Loi 1901 qui a pour fonction de porter les projets de Théo Pendle. La production et la diffusion de ses spectacles, ainsi que la médiation culturelle liée aux régions d'Occitanie et d'Île-de-France.

Danseur de formation, Théo Pendle travaille avec différentes compagnies en France et à l'étranger. Avec la compagnie SOLI, il cherche à approfondir son écriture chorégraphique en mêlant différentes disciplines comme la danse, la contorsion et le chant.

VISION:

Pourquoi SOLI ? C'est pour moi un oxymore en un mot : solo, au pluriel.

En effet, j'aime à penser qu'en groupe, nous ne sommes pas un, mais seuls à plusieurs.

Une phrase psychanalytique me frappe et forge peu à peu mon désir et la façon dont j'aimerais structurer les projets Soli : "*Pour qu'il y ait lien, il faut qu'il y ait séparation*". La séparation préserverait pour moi la singularité artistique et humaine de chacun. Je suis moins sensible dans ma démarche à l'union des individus qu'au lien entre ces individus. Un peu comme des bulles artistiques à préserver. Appeler la différence et pas seulement le commun, c'est ma vision du "*être ensemble*". Cependant, la compagnie prévoit également à l'avenir de faire des pièces chorégraphiques comportant plusieurs interprètes au plateau. Pas seulement des soli. Ceci en gardant au centre des interrogations sociales et artistiques, cette idée de bulles et de lien.

Je crois en un individualisme solaire.

J'en reviens à SOLI qui en italien signifie : *soleils* au pluriel

Les étoiles, comme le soleil, génèrent de la chaleur et de la lumière elles-mêmes.

Par opposition à la lune qui est un miroir, un vecteur de la lumière émise par les étoiles.

Si on faisait une analogie, les étoiles seraient les artistes et la compagnie SOLI la constellation.

Une constellation mouvante dont l'ADN se meut selon les étoiles qui la constituent, au moment où elles la constituent.

Théo Pendle - Nov 2022

SOUTIENS:



CHRISTINA(S)

Création 2025



Chorégraphie &
interprétation :
Théo Pendle

Soutiens :

KLAP MAISON POUR
LA DANSE
KELEMENIS&CIE



COMPANY
FREN.AK





Teaser de la matière en cours : 2 min



QR code pour visionner sur smartphone à partir d'une version papier du dossier



Vidéo sans montage : 33 min



QR code pour visionner sur smartphone à partir d'une version papier du dossier

CHRISTINA(S)

Matières chorégraphique et podcastique existantes



Podcast réalisé suite à un entretien entre 2 ex-danseuses cabaret dont ma mère

CHRISTINA(S) NOTE D'INTENTION

Ce solo s'inscrit dans une dramaturgie théâtrale parlant de danse. Christina(s), c'est toutes les femmes que j'ai en moi : aussi réelles qu'imaginaires soient-elles : Flo ma mère, Béatrice, Christina Aguilera, Cher, Catwoman, et d'autres femmes plus fantomatiques... étranges.

Il y a donc dans ce lot : ma mère, ex-danseuse cabaret des années 90, années de ma naissance. Des froufrous, des couleurs, des tournées de l'orchestre Liverpool dans le sud de la France. J'en garde le souvenir d'une chaleur artistique et humaine que j'ai parfois eu du mal à retrouver dans le monde de la danse contemporaine dans lequel j'ai évolué. Une forme de joie liée aux formes, aux couleurs et à l'énergie. Une danse sexy et durement travaillée, une niaque de danseuse inspirée. J'ai récemment mené avec Béa et Flo un entretien sur leur expérience de danseuses. Cette matière podcastique fait partie des prémises de cette pièce (disponible page 2). Il y a le souvenir des tournées, le souvenir des chorés, un souvenir physique, une plongée dans le corps par le souvenir et vis-versa.

Quelques années après, j'ai vu le film *Burlesque* avec Cher et Christina Aguilera. Le visionner a été magnétique pour moi parce que j'ai projeté des souvenirs d'enfant crapahutant dans cet univers cabaret. Dans les deux cas, il y a une complémentarité de femmes, un binôme de choc. D'une part, Cher et Christina sauve le cabaret dans le film *Burlesque*, d'autre part, Béa et Flo participent à une plus grande place de la danse dans l'orchestre de bal.

« It's a passion, an emotion, it's burlesque. »

Il y a dans les films *Burlesque* (2010) et *Catwoman* (2004), une contradiction surprenante : 2 propositions *mainstream* et féministes à la fois. *Mainstream* parce que ce sont des productions à gros budget qui montrent une féminité hégémonique et hyper-sexualisée. Féministes parce que le cœur des intrigues nous narre non seulement des protagonistes femmes mais également des personnages riches et complexes, pleins d'ambitions et de désirs. Par là résonne la notion de féminisme pop : « *Ce qui est super avec la pop, c'est qu'elle est pleine de contradictions. Une culture de masse qui peut être à la fois un big business et une forme de résistance.* »

Documentaire Arte : Pop Féminisme – des militantes aux icônes pop. Et puis tout cela m'évoque l'archétype de la diva ; une émotivité exacerbée permettant aux spectateurs de vivre par procuration des émotions inexprimables. Cette archétype invite à un allègement de l'âme. C'est une plongée joyeuse à l'intérieur des codes connus et partagés que fédère la pop. La pop nous accompagne dans tous les recoins de nos vies, même parfois à notre insu. C'est pour moi à la fois un savoir collectif et un socle à souvenir. Tel chanson me fait penser à telle période de vie etc... Un exemple frappant : Je devais récemment faire un IRM à l'hôpital et l'infirmier m'a proposé un casque pour écouter de la musique. J'ai donc écouté *Flowers* de Miley Cyrus tout en étant compressé dans une machine produisant des bruits angoissants. On en revient à l'allègement de l'âme face à une vie parfois déroutante.

Je pense qu'il y a également dans ma proposition l'envie de trouver un continuum entre art et divertissement. Ceci pour voir le lien entre les deux, mais également mieux les définir séparément, voir ce qui les distingue. En effet, on définit souvent les choses ou soi-même par la négative. Je trouve ça captivant.

Il y a aussi ma double culture franco-britannique. Le pouvoir du vêtement dans les rues de Londres, la langue anglaise chantante, une culture premier degré, lumineuse et souvent accessible. Tout ça, je le porte en moi et ce solo en fait rejaillir certains aspects. J'y retrouve une forme de joie radicale.

À l'image du va-et-vient des vagues, il y a là une notion de pénétrabilité.

Quand je prends du recul, il y a bien sûr l'aspect LGBT que la pièce porte en elle et malgré elle. Je suis un homme au plateau qui exprime une féminité et en 2024 c'est encore un sujet. Il est donc nécessaire que je le prenne en charge. Comme pour le désir dans la sexualité qui résout des choses du monde, le désir de créer cette pièce part d'une réaction à un interdit (au mieux insidieux, au pire menaçant) : celui de ne pas correspondre à l'hégémonie masculine et hétérosexuelle. Une marginalité offrant le meilleur et le pire. Le processus de ce solo s'est entremêlé de mon expérience en sauna gay. Endroit devenu presque un refuge face à un monde extérieur trop rationnel et qui exerce un contrôle trop normé des corps. Après avoir mentionné toutes les femmes que j'ai en moi, il y a là tous les hommes que j'ai en moi. Un pilote, un footballeur, des blancs, des racisés, des grands, des gros, des vieux. La communauté quand elle n'est pas communautaire rassemble des gens autour d'une spécificité commune, ici des hommes qui aiment les hommes, pour ensuite réouvrir sur le monde en faisant jaillir la singularité de tous les autres aspects de chacun. Autre ambiance, c'est un peu comme quand j'ai dû faire un stage de récupération de points pour mon permis de conduire. Le groupe constitué sur ces deux jours étaient fait d'individus n'ayant rien à voir les uns avec les autres, mise à part un rapport singulier à la route... Et cela a constitué une incroyable diversité de profils. Retour au vapeur du sauna, il y a là-bas quelque chose d'émouvant : on y dépose nos peaux sociales que symbolise le vêtement et on prend en charge l'épanouissement et l'apaisement de nos corps. La sensualité que j'ai partagée là-bas a infusé en moi et je souhaiterais en faire ressortir la saveur dans *Christina(s)*. Dépeindre au plateau un être sexuel et profondément féminin. Un être transpirant une forme de « fierté passive », terme emprunté à Javier Saez et Sejo Carrascosa. Ces derniers mentionnent également ce que j'appellerais : Une règle virile d'impénétrabilité des hommes. Hé bien, ici, dans cette pièce, je souhaite exprimer la contre-règle. La pénétrabilité qu'elle soit physique ou symbolique est ce que je défends pour un monde plus poreux, sensible et ouvert. Et plus joyeux aussi !

Actualité :

En juin 2023, un extrait de *Christina(s)* a été programmé puis annulé à la dernière minute en Hongrie. Les organisateurs craignaient des controverses politiques et un retrait de subvention. L'expressivité du corps même dans le cadre culturel est encore sujet à polémiques...

ÉQUIPE

Théo Pendle Chorégraphe & interprète du solo



Théo est diplômé en Etudes Chorégraphiques au Conservatoire de Montpellier, France. Il poursuit sa formation à la London Contemporary Dance School à Londres, The Place (2012-2015) et à la Salzburg Experimental Academy of Dance (2014) en Autriche. Entre 2019 et 2022, Théo se forme à la contorsion et aux équilibres avec Erica Maury Lascoux et Elena Taraimovitch. En 2023, Théo poursuit une 3e année de Licence mention Danse à l'Université Paris 8 en vue de faire un master sur le féminisme pop et pro-sexe. Entre 2019 et 2022, il se forme à la contorsion et aux équilibres avec Erica Maury Lascoux et Elena Taraimovitch.

Entre 2016 et 2022, Théo a travaillé en tant qu'interprète avec Ricardo Rozo, Chenglong Tang, Fanny Gombert, Paul Les Oiseaux, Aurore Floreancig, Dai Jian à l'Opéra de Pékin, Marco Chenevier au Torino Danza Festival, avec Pal Frenak au Théâtre National de la Danse de Budapest ainsi qu'avec Clément Aubert à Paris. La saison 23-24, Théo est interprète sur la pièce SALT de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna - Cie Toujours Après Minuit ainsi que sur l'opéra ORFEO de Benjamin Lazar et Philippe Jaroussky.

Théo a également chorégraphié plusieurs fois au Regard du Cygne Paris: son solo "Vous Pouvez Répéter ?" (20'), une recherche appelée Mimeo et pour la performance "Le Corps Pinceau" avec Pile ou Frasq du Générateur.

Simea Cavelti Regard extérieur sur 4 semaines de recherche



Simea et Théo ont partagé les temps de résidence 22-23. Chacun travaillait sur son propre solo en cohabitation ou en alternance.

Simea Cavelti est née en Suisse. Elle se forme en danse contemporaine à la London Contemporary Dance School, The Place (2011-2014).

Elle travaillera ensuite avec divers chorégraphes et metteurs en scène tels que Fabrice Mazlia, Renate Graziadei, Joshua Monten, Omar Ghayatt, Maria Ursprung, Declan Whitaker (The Field) et Simon McBurney.

Chloé Scalese Créatrice costumes, Regard extérieur & Doublure répétitions



Chloé Scalese est une artiste toulousaine qui évolue dans le spectacle vivant depuis une dizaine d'années. Danseuse et chorégraphe, elle travaille sur de nombreuses mises en scène d'Opéra dans toute la France et de cet univers lui vient une passion pour le costume historique. Passionnée également de mode et de couture, elle dessine des costumes de scène pour des compagnies de danse ou des performances artistiques.

Fabrice Ramalingom Regard extérieur



Danseur interprète auprès de Dominique Bagouet, Trisha Brown, Hervé Robbe, Mikhail Barishnikov, Yves-Noël Genod, Benoît Lachambre, Boris Charmatz, Anne Collod. Il est également co-fondateur des Carnets Bagouet, co-chorégraphe de la cie *La Camionetta* avec Hélène Cathala avant de créer la compagnie R.A.M.a en 2006.

En recherche :

- d'un.e créateur.ice lumière une piste
- d'un.e créateur.ice son une piste
- d'un.e dramaturge aucune piste

PLANNING

RETROSPECTIF ET PREVISIONNEL

– PRE-PRODUCTION / RECHERCHE

Saison 22-23:
4 semaines de recherche
2 extraits présentés

Résidences:
-1 semaine à
La Curie La Courneuve
-1 semaine
au Théâtre d'O
Montpellier
-2x1 semaine à KLAP maison
pour la danse Marseille

Extraits présentés:
-au Café de la Danse
Cie Pal Frenak, Hongrie
-au Chat Barré
Fontiès Cabardès

– CONSTRUCTION Prod & Diff

Saison 23-24:
Rencontre avec les
acteur.ices culturels
en particulier cieles
d'Occitanie et d'Ile-de-
France

-Formation en structuration
de cie à la Maison Danse
CDCN d'Uzès

-Recherche de
partenaires

-Visibilité travail
d'interprète sur la pièce
SALTI de Brigitte Seth et
Roser Guberna. 100
représentations sur la
saison

-Auditeur libre à Paris 8
Parcours Danse

– CREATION et DIFFUSION

Saison 24-25:

-6 semaines de création
-Master en danse à Paris 8

Saison 25-26:

-Date de première
à l'automne 25
(en cours)

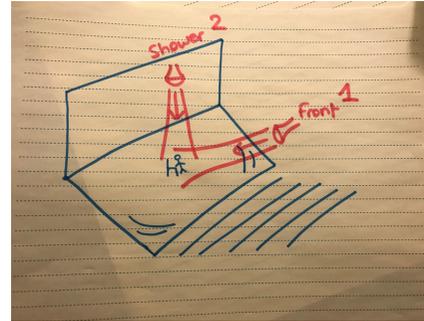
-Tournée
(en cours)

FICHE TECHNIQUE

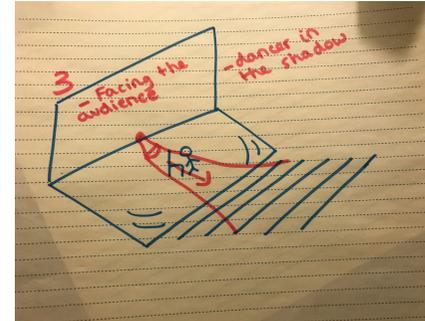
PREVISIONNELLE

Dessins et moodboards lumières :

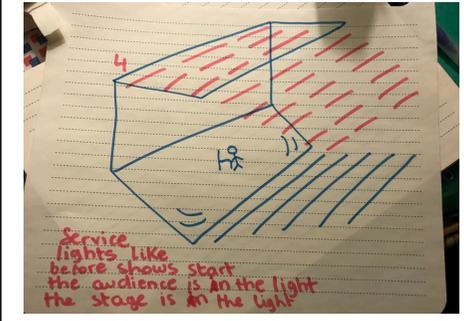
1 et 2:



3:



4:



-1 console lumière :

4 lumières :

1. Face
2. Douche
3. Contre
4. Plein feu

Effet spécial :

5. Douche d'eau
sur le plateau / effet pluie

Accessoire :

-1 chaise non pliable
-1 portant à vêtement au
plateau

-1 console son :
diffusion stéréo
adaptée à la salle
-1 ordinateur fourni par la
compagnie
-covention de prêt de
matériel envisageable



5:





MOODBOARD:

Croquis costume:



Christina Aguilera:



Feminist mood:



Catwoman:



Gay Pride:



MOODBOARD:
ASMR SOUNDSCAPE:

